

L'AXE DU BOUDDHISME EN ASIE

Michel Bruneau*

Louise Marcotte**

RÉSUMÉ *L'impact géographique du bouddhisme en Asie est très inégal. C'est la religion dominante dans sept pays et un territoire de la zone intermédiaire entre Inde et Chine dans lesquelles son influence est plus diluée.*

• ASIE • BOUDDHISME • GÉOPOLITIQUE
• RELIGION

ABSTRACT *The geographical impact of buddhism in Asia is uneven. It is the dominant religion of seven countries and one territory of the intermediary zone between India and China; its influence is much weaker inside these two huge countries.*

• ASIA • BUDDHISM • GEOPOLITICS • RELIGION

RESUMEN *El impacto geográfico del budismo en Asia es muy desigual. Es la religión dominante de siete países y un territorio de la zona intermedia entre India y China. En ambos países su influencia es más diluída.*

• ASIA • BUDISMO • GEOPOLÍTICA
• RELIGIÓN

Localisé sur un seul continent, le bouddhisme a une aire d'extension moins universelle que l'islam ou le christianisme. Étant la plus ancienne des trois grandes religions mondiales, il précède de cinq siècles le christianisme et de douze l'islam. Plus limité dans l'espace, il a connu une expansion moins grande que les deux autres au cours des deux millénaires de notre ère. Né en Inde au V^e siècle av. J.-C., il y a été une religion importante, sinon dominante, depuis le III^e siècle av. J.-C., sous l'empereur Asoka, jusqu'au VII^e siècle de notre ère. Le bouddhisme a été conquérant en Asie jusqu'aux XII^e-XIII^e siècles, en Extrême-Orient en particulier. Son espace s'est ensuite contracté au profit de l'islam en Asie centrale, dans le monde indien et en Insulinde. Les invasions musulmanes ont détruit temples, universités, bibliothèques, qui étaient les centres nerveux du bouddhisme pour les moines comme pour les laïcs. D'autre part la vitalité, la force d'intégration syncrétique de l'hindouisme, s'appuyant sur la société de castes à laquelle le bouddhisme s'opposait, a entraîné sa quasi-disparition de la plus grande partie de l'Inde. C'est dans les espaces périphériques de l'hindouisme qu'il s'est le plus durablement et le plus massivement implanté: Indochine, Himalaya, Tibet. Il n'a gagné que de façon partielle et même marginale le monde sinisé. Il n'y est en effet qu'une composante parmi d'autres de la vie religieuse. Traditionnellement, le bouddhisme y est associé avec le culte des ancêtres, le taoïsme, le confucianisme, dans une religion populaire très syncrétique.

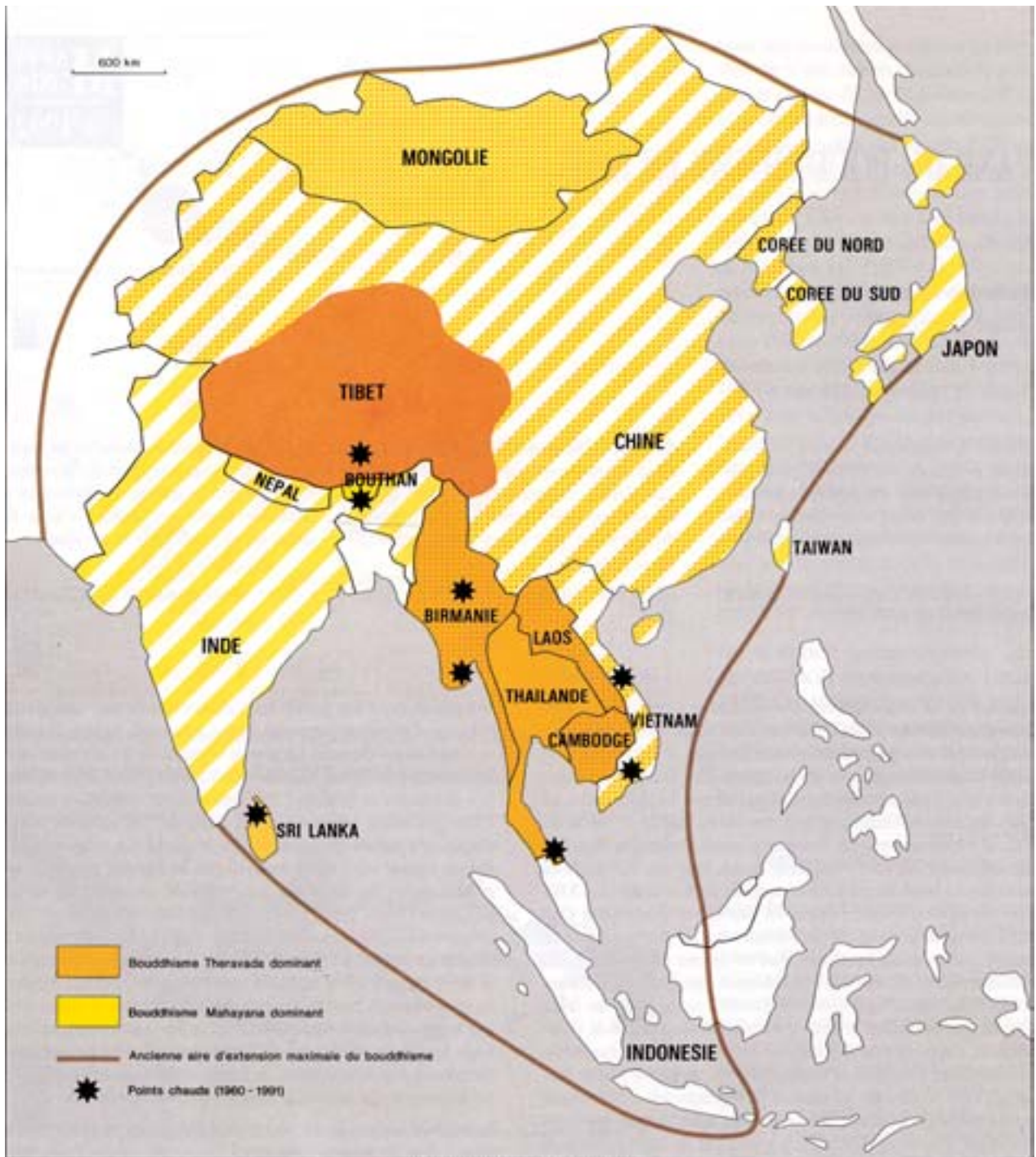
À l'inverse du christianisme et de l'islam, le bouddhisme n'a jamais été l'instrument d'États ou d'empires conquérants. Son expansion s'est faite sous la forme d'un réseau croissant de communautés et

monastères ayant une grande force institutionnelle mais une grande faiblesse d'organisation: aucun centre dominant, aucune direction ou coordination centrale. La grande diversité de formes enracinées localement et intégrant maintes traditions a entraîné la multiplication des sectes et favorisé l'indépendance par rapport au pouvoir d'État qui, même lorsqu'il a réussi à imposer une structure hiérarchique, n'a jamais étroitement tenu le clergé. La religion bouddhique repose sur l'ordre monastique, le Sangha qui, avec ses propres règles disciplinaires, a un genre de vie séparé du monde laïc, ayant rompu tout lien avec la vie profane. Même lorsqu'il est religion d'État, le bouddhisme garde toujours une indépendance relative par rapport à l'État et peut donc facilement, lorsque celui-ci se fait trop oppressif ou répressif, constituer des noyaux de résistance (généralement non violente) au pouvoir en place. Il forme alors une structure d'appui très précieuse pour les mouvements nationalistes, socialistes ou libéraux-démocratiques, selon les circonstances historiques. Les contestataires de l'ordre établi trouvent toujours un refuge, en principe inviolable, dans les temples-monastères.

Le bouddhisme est devenu la religion dominante, et même la religion d'État, de pays appartenant à un espace intermédiaire entre Inde et Chine. Ce sont les pays du bouddhisme Theravâda (doctrine des anciens), qui s'est constitué à partir du milieu du III^e siècle av. J.-C. à Sri Lanka, et s'est propagé ensuite à toute la péninsule indochinoise à l'exception du Viêt-nam. Ce sont aussi les pays du bouddhisme tantrique, ou lamaïsme des montagnes: hauts plateaux et steppes du Bhoutan, Tibet et Mongolie. Dans cette doctrine théocratique, les grands monastères (lamaseries) ont une puissance

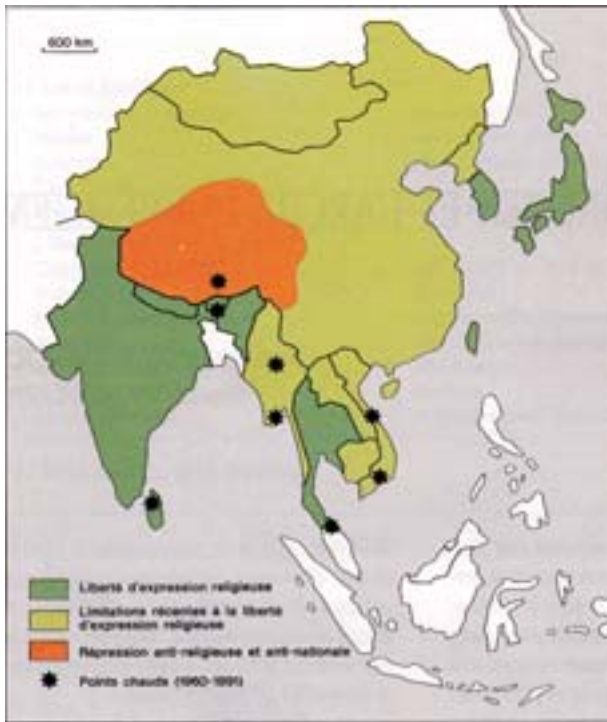
* CNRS, Territorialité et Identités dans le Domaine Européen (TIDE), MSH, Talence.

** Laboratoire de Cartographie, Département de Géographie, Université Laval, Québec, Canada.



- Bouddhisme Theravada dominant
- Bouddhisme Mahayana dominant
- Ancienne aire d'extension maximale du bouddhisme
- Points chauds (1960 - 1991)

LIBERTÉ D'EXPRESSION	POIDS SOCIO-DEMOGRAPHIQUE		
	très majoritaire	majoritaire	minoritaire ou composante parmi d'autres de la vie religieuse
Liberté d'expression religieuse			
Limitations récentes à la liberté d'expression religieuse			
Répression anti-religieuse et anti-nationale			
	Religion d'Etat actuellement ou dans un passé récent		Sans statut politique
	STATUT POLITIQUE		



2. Liberté d'expression religieuse et points chauds

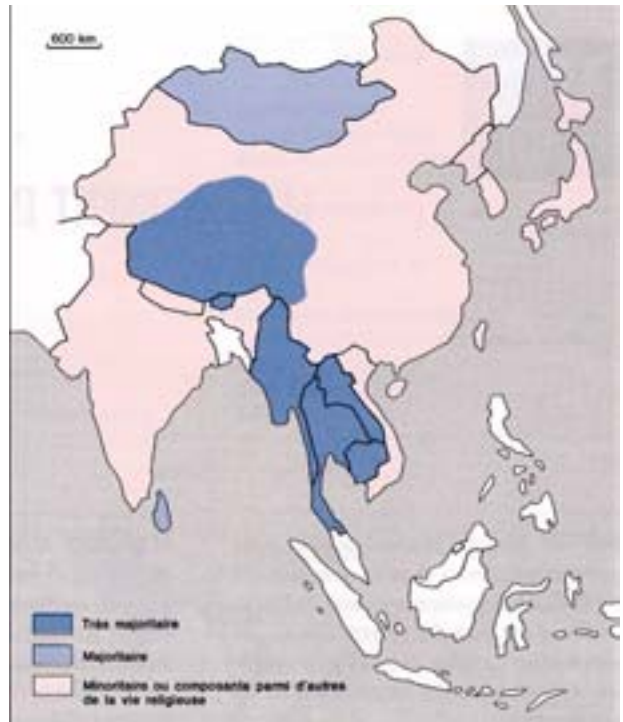
politique et économique exceptionnelle; le tantrisme donne une grande importance aux rites, aux procédés magiques et aux *mantra* (syllabes sacrées devant être répétées). Il s'est détaché à partir du VII^e siècle du Mahâyâna, qui est une interprétation plus large de la doctrine donnant une importance aux réincarnations du Bouddha, les Bodhisattva.

Les États alors dits «socialistes» (Chine, Mongolie, Corée du Nord, Viêt-nam, Laos, Cambodge) ont, entre les années 1950 et 1970, apporté des limitations plus ou moins importantes à la liberté d'expression religieuse et même exercé une répression, particulièrement forte au Tibet. Dans cet ancien État théocratique, le bouddhisme fournit l'idéologie et les cadres à une résistance nationaliste qui s'oppose aux tentatives d'intégration forcée à l'État chinois. En Birmanie, les moines bouddhistes ayant très nettement soutenu le mouvement en faveur de la démocratie, le régime militaire les a fortement réprimés depuis 1988.

Au cœur de la zone intermédiaire des pays du bouddhisme dominant, on observe l'existence au cours des trois dernières décennies de points chauds. Les uns se situent au contact entre le bouddhisme et une autre religion (hindouisme, islam), chacune d'entre elles étant liée à une idéologie nationaliste ou à un particularisme ethnique (malais-thaï, tamoul-singhalais, népalais-bhoutanais): Sud de la Thaïlande, Sri Lanka, Bhoutan. Les autres sont dus à la résistance de bouddhistes, moines et laïcs, contre la répression d'un État colonial ou néo-colonial (Viêt-nam du Sud, Birmanie) ou d'un État socialiste (Birmanie, Chine au Tibet, Viêt-nam).

Ces quelques cartes montrent l'impact socio-géographique très inégal du bouddhisme, qui prend l'Asie en écharpe entre les sub-continentes indien et chinois, ainsi que son recul face à l'islam en Asie centrale, en Inde et dans l'archipel insulindien.

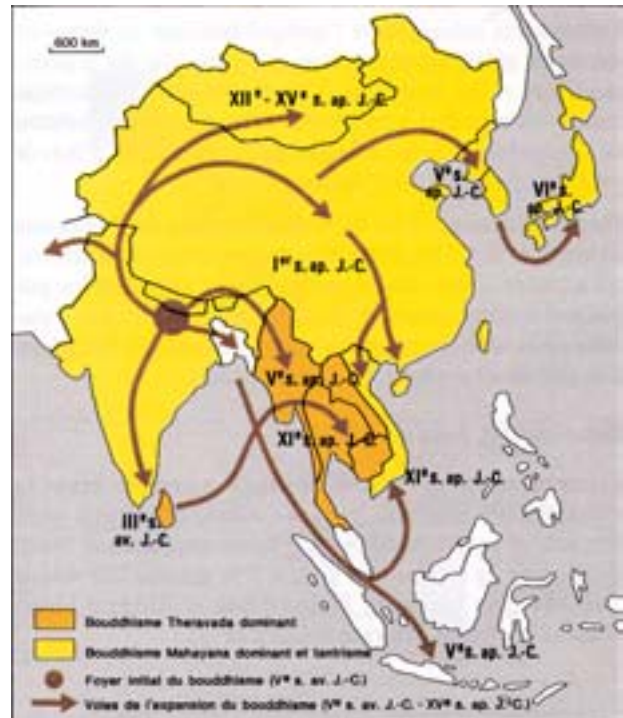
1. Impact socio-géographique du bouddhisme en Asie (page 12)



3. Poids démographique du bouddhisme

Références bibliographiques

BERVAL (de) R., dir., 1987, *Présence du Bouddhisme*, Paris, Gallimard, 816 p.
 DEFFONTAINES P., 1948, *Géographie et religions*, Paris, Gallimard, 439 p.
Le Grand atlas des religions, 1988, Paris, Encyclopædia Universalis, 413 p.



4. Les deux bouddhismes et leurs axes de propagation